

les récits

cycles thématiques,
tables rondes, projections

jusqu'à janvier 2022



© Gettyimages



accès gratuit
cite-sciences.fr
M > Porte de la Villette

en partenariat avec



avec le soutien de



Les conférences vous donnent rendez-vous, les mardis et jeudis, à l'auditorium de la Cité des sciences et de l'industrie et sur YouTube. En janvier, ne manquez pas :

cycle *science-fiction : imaginez d'autres possibles*

jeudi 13 janvier à 19h

Changer l'histoire : bienvenue en uchronie !

L'uchronie est une fiction, une histoire alternative, une façon de raconter ce qui aurait pu se passer si un élément historique avait été différent ou si certaines découvertes n'avaient pas eu lieu. Que nous racontent ces récits ? Nous rassurent-ils sur nos choix ? Nous permettent-ils de mieux les comprendre ?

Avec **Natacha Vas Deyres**, chercheuse associée au Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature.

jeudi 20 janvier à 19h

Se faire peur pour éviter le pire : le pouvoir des dystopies

En nous projetant dans des futurs sombres ou radieux, les récits d'anticipation redessinent les contours du possible et du souhaitable. Plus que jamais, l'imagination du futur semble tiraillée entre promesses et menaces. Le pouvoir du récit ne devrait-il pas également susciter la méfiance ? Quel rôle les dystopies peuvent-elles jouer dans notre appréhension de l'avenir ?

Avec **Frédéric Claisse**, sociologue, attaché scientifique à l'Institut Wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique, et à l'Université de Liège.

jeudi 27 janvier à 19h

Au pays des merveilles : quand l'impossible fait rêver

Au début du 20^e siècle, parallèlement à la découverte de la radioactivité ou des rayons X, une nouvelle école littéraire voit le jour : le merveilleux-scientifique. Se démarquant de Jules Verne, les auteurs souhaitent faire de leurs récits un laboratoire censé aider à mieux penser le présent. Que nous dit ce mouvement de la science et des pseudosciences de cette époque ?

Avec **Fleur Hopkins-Loféron**, postdoctorante au CNRS.



GÉOMORPHOLOGIE

LES FORCES DE LA NATURE EN FRANCE

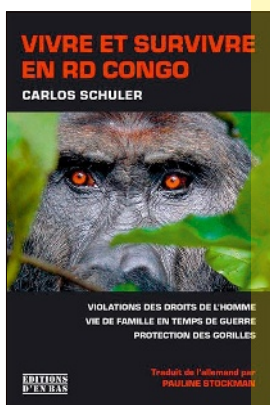
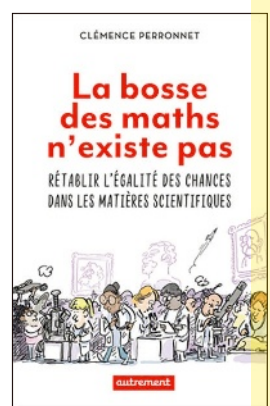
Georges Fetermann
Delachaux et Niestlé, 2021
240 pages, 29,90 euros



ÉTHOLOGIE/ÉCOLOGIE

LE LOUP, CE MAL-AIMÉ QUI NOUS RESSEMBLE

Pierre Jouventin
HumenSciences, 2021
256 pages, 18 euros



Cet ouvrage dédié aux paysages naturels tourmentés par des processus géologiques de long cours ou par des événements brutaux est précieux à plus d'un titre. On chemine du très ancien (formation des massifs montagneux) au subactuel (cas de l'écroulement du mont Granier en 1248) et à l'actuel (l'érosion des côtes en lien avec la hausse du niveau marin). Georges Fetermann, auteur de nombreux livres sur les arbres et les paysages, nous invite à un tour de France en 180 photographies légendées, souvent en double page. Sa connaissance intime des phénomènes illustrés lui a permis de sélectionner des sites magnifiques et très variés, du Mercantour au Finistère, des Hautes-Pyrénées au Bas-Rhin. À la faveur de huit parties, le lecteur aura plaisir à : 1) «soulever des montagnes» et apprécier quelques résultats de la tectonique des plaques et d'orogénèses; 2) percevoir la «souffrance des roches» lors de phases de métamorphisme ou de diagenèse; 3) ressentir les «colères de la Terre» que sont le volcanisme et la mise en place de failles; 4) observer l'«all... chimie» karstique et les effets des circulations hydrothermales en profondeur; 5) comprendre l'érosion à travers des «histoires d'eau» sous forme liquide et solide; 6) dont celle des côtes par «le travail incessant de la mer»; 7) observer les effets du «vent violent et des tornades» et 8) de «forces cosmiques, magnétiques, électriques», plus insaisissables encore. Le lecteur le plus exigeant regrettera le compromis fait sur la qualité des images et la longueur de leurs légendes, mais la formule trouvée permet à l'ouvrage d'être accessible et à sa mise en page d'être efficace. Puisse-t-il trouver place dans de nombreuses bibliothèques d'amoureux de la nature!

LUDOVIC RAVANEL
CNRS

Voici un livre original sur le loup. L'auteur livre un plaidoyer argumenté en sa faveur. Même si ses recherches n'ont jamais porté sur le loup, cet ancien éthologue au CNRS a un rapport personnel particulier avec *Canis lupus lupus*, car les circonstances de la vie l'ont amené à élever une louve en appartement (*Kamala. Une louve dans ma famille*, Flammarion, 2012). Son bagage d'éthologue lui avait alors permis de tirer des enseignements passionnants de l'intimité quotidienne vécue avec cette louve, mais aussi de celle avec ses chiens, c'est-à-dire avec *Canis lupus familiaris*. Il narre ici une histoire de la domestication du loup fondée sur l'hypothèse qu'humains et loups se sont rapprochés par convergence écologique: ces deux prédateurs pratiquaient une chasse collective coordonnée. La thèse est parfois audacieuse: ainsi l'existence d'un altruisme chez le loup est admirablement mise en évidence. Sa belle formule, reprise de La Fontaine, «le chien, un loup rempli d'humanité», montre les paradoxes de la relation de l'humain avec le loup – prétendument son pire ennemi – et avec le chien – prétendument son meilleur ami. Il explique pourquoi la domestication du loup a donné un avantage à *Homo sapiens* sur les autres espèces d'hominidés. Puis il aborde les persécutions passées et actuelles du loup par les humains et pose de justes questions sur la gestion politique française de l'espèce. Au final, le livre est un ouvrage citoyen critique du comportement humain. Pour Pierre Jouventin, l'humain est un «animal raté». Soulignant que les loups, dans la nature, savent garder un parfait équilibre avec leur milieu, il se demande même si les humains ne devraient pas, dans le contexte de la sixième extinction, les prendre comme... modèle de survie.

FARID BENHAMMOU
Laboratoire Ruralités, université de Poitiers

MATHÉMATIQUES

LA BOSSE DES MATHS N'EXISTE PAS

Clémence Perronnet

Autrement, 2021
272 pages, 19 euros

Ce livre est essentiel pour toutes celles et ceux qui cherchent tout à la fois à comprendre « comment les sciences excluent », en particulier « les femmes, les classes populaires et les groupes ethno-racisés », et quoi faire pour les rendre plus égalitaires et inclusives. Pour répondre à la première question, l'autrice a mené entre 2013 et 2017 une vaste enquête empirique sur une cohorte d'une cinquantaine de filles et de garçons d'un quartier populaire sensible, scolarisés dans deux écoles puis un collège en REP+, qu'elle a interrogés lors d'entretiens approfondis – dont de larges extraits sont présentés dans le livre. Dans un style clair, didactique et passionnant, elle nous expose avec une grande finesse les cheminements de son analyse sociologique qui s'attache à élucider le rôle des médias et des loisirs scientifiques, de la famille et de l'école dans la formation des pratiques et des goûts ou dégoûts en matière de sciences. Elle montre, entre autres, comment le rapport des enfants aux sciences se transforme entre le CM2 et la cinquième avec un désamour progressif. Les sciences, dont elle explique en explorant les représentations que les enfants en ont qu'elles leur sont devenues hors d'atteinte au collège : « Les scientifiques ce sont les autres ». Dépassant les explications en termes d'autocensure ou de manque de confiance en soi, elle démontre que les sciences, telles qu'elles sont présentées, apparaissent aux enfants pratiquées par des hommes, blancs, dominants socialement, et donc de fait excluant. L'autrice montre qu'agir pour l'égalité en sciences doit aller au-delà du dépassement de stéréotypes, qui font trop souvent peser sur les individus la responsabilité des inégalités. Cela demande donc contre des inégalités sociales, qui sont structurelles, un travail de fond.

HÉLÈNE GISPERT
Université Paris-Saclay (émér.)

ÉCOLOGIE/SOCIOLOGIE

VIVRE ET SURVIVRE EN RD CONGO

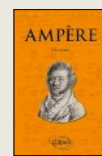
Carlos Schuler

Éditions d'en bas, 2021
272 pages, 20 euros

Ce qui débute comme une autobiographie d'un soixante-huitard baroudeur se poursuit par le récit d'une vie sédentarisée pendant trente-trois ans en République démocratique du Congo, sur les rives du lac Kivu, à la frontière avec le Rwanda, sous les affres des révolutions et contre-révolutions. C'est par le prisme de ses relations intimes avec les gorilles, que Carlos Schuler reconnaît grâce à leur nez et appelle par leurs prénoms – Chimanuka, Mugaruka, Mishebere, etc. –, et de sa vie d'activiste « à dos d'argent » que ce Suisse allemand, défenseur de l'environnement et de la nature autodidacte, raconte les exactions auxquelles il a assisté et les luttes qu'il a menées pour la justice. Si les civils sont en permanence victimes de vols, de viols et de massacres, les gorilles, eux, sont tirés à vue par des militaires déshumanisés. Faut-il vraiment que le gorille pleure pour que l'on prenne conscience de la tragédie de l'histoire mouvementée de l'Afrique ? Loin des mémoires brumeuses d'un vieux blanc revenu de tout, ce témoignage précieux raconte la guerre, les crises politiques, la protection de la nature et la défense des grands primates. Les gorilles font en effet partie des 200 espèces animales aujourd'hui menacées d'extinction de manière critique à cause des conflits. Un triste exemple : le massacre de 90 % des grands mammifères du parc national de l'Akagera, dommage collatéral du génocide des Tutsis, au Rwanda en 1994. Ce livre, abondamment illustré en couleur, est un appel pressant à nos consciences. Il est publié alors que le parc national des Virunga dans l'est de la République démocratique du Congo, la plus ancienne réserve naturelle d'Afrique inaugurée en 1925, annonçait en août dernier la naissance d'un bébé gorille de montagne dans ce foyer de groupes armés belliqueux depuis plus de vingt-cinq ans. Guérilla contre *Gorilla*. On aimerait que le deuxième l'emporte.

STEPHEN ROSTAIN
CNRS

ET AUSSI



LE PEUPLE DES HUMAINS

Lluís Quintana-Murci

Odile Jacob, 2021

336 pages, 23,90 euros

Le détenteur de la chaire de Génétique humaine au Collège de France nous décrypte la génétique humaine. Nous comprenons ainsi pourquoi il n'y a qu'une espèce humaine, qui plus est venue d'Afrique il y a très peu de temps à l'échelle de l'évolution, mais aussi à quelles expressions du phénotype (nos traits apparents) les conditions de vie rencontrées par nos ancêtres ont conduit ou encore quelles sélections elles ont entraîné dans le génotype (nos traits génétiques) dans le cadre de la coévolution incessante entre nos cultures et notre biologie. Ne manquez pas ce livre extrêmement clair d'un grand chercheur.

AMPÈRE

Éric Jacques

Ellipses, 2021

368 pages, 26 euros

L'éditeur résume ainsi le livre :

« Plonger dans la vie d'Ampère, c'est suivre les aventures ordinaires d'un homme extraordinaire. » Rien n'est plus vrai : André-Marie Ampère, le génial théoricien de l'électrodynamique, cet homme de vers, de mots et d'équations connut le veuvage, le divorce, les dettes... en plus de la reconnaissance des grands scientifiques de son temps. L'auteur narre comment le petit bonhomme Ampère affronta les affres de la Révolution, l'angoisse de la pauvreté sous l'Empire puis la Restauration, les difficultés liées au romantisme de son fils tout en produisant des mémoires sur l'intégration des équations aux dérivées partielles et autres inventions géniales.

CÉSAR ET LA GUERRE

Yann Le Bohec

CNRS éditions, 2021

448 pages, 25 euros

L'auteur est un spécialiste très apprécié de l'histoire militaire romaine. En trois parties – « Guerre des Gaules », « Guerre civile », puis « Thèmes » reliés à la guerre romaine, il approfondit ici ce que l'on peut dire des activités militaires de Jules César. Le style est alerte ; les points de vue divergents des confrères de l'auteur évoqués et discutés ; l'archéologie convoquée ; tout est exprimé avec la remarquable efficacité qui est la marque de l'auteur.